

Portrait d'une femme à une autre Barbara HERPOEL



« Désaccords à corps », une galerie d'œuvres d'un combat intérieur partagé.

ESTAIMBOURG - «Abandon», «Rêve brisé», «Apaisée», Élisabeth Goyat raconte son histoire et celles de toutes les femmes. De l'abstrait à sa réalité.

Les portes du Château d'Estaimbourg franchies, nous entrons dans un univers gorgé de volupté et de sensualité. Au centre de toutes ces œuvres : la femme. Nue ou couverte d'un simple drap, elle se dévoile dans toute son élégance et sa pudeur. Découverte de dos, de côté, il n'y a qu'un seul tableau dans lequel le portrait est réalisé de face. La fin d'un parcours, le début d'une autre histoire, de son histoire. Élisabeth Goyat tente à prouver que la vie est un combat bien plus qu'un conte de fée. La femme peut être vouée à avoir des enfants, être une femme aimante, une bonne mère... La vie en décide parfois autrement. C'est en ces œuvres et dans toute cette fragilité que l'artiste se dévoile.



Parcours d'une vie

Ce n'est qu'en 2005 qu'Élisabeth Goyat sort les pinceaux et laisse échapper sur la toile la magie des couleurs. Ensuite, encouragée par ses proches, elle monte sa première exposition. Un dur passage pour l'artiste : *« Ces peintures sont le reflet de mes sentiments, de mon parcours de vie. Peindre pour soi ou pour les autres, c'est très différent. Ces peintures, je les ai créés pour moi, elles sont chargées d'émotions ici dévoilées. Si des titres ont été mis pour identifier les tableaux, je ne souhaite pas apporter d'autres explications. Les visiteurs les interpréteront chacun à leur manière ».*

Côté technique, l'on y retrouve la simplicité et l'originalité propres à la créatrice : *«Au couteau ou au doigt, je crée mes couleurs par des pigments naturels. Sans conservateurs ni ajout excepté un liant, les couleurs restent vivaces et ne défraîchissent pas avec le temps. J'apprécie également cette matière brute, cet artisanat complet ».*

C'est (seulement) la troisième exposition d'Élisabeth Goyat en Belgique. Formatrice pendant douze ans dans un groupe de protection sociale des professions du bâtiment et des travaux publics, ses coups de pinceaux seront d'abord abstraits, en rapport avec sa vie de Parisienne. Elle reviendra ensuite habiter dans le Nord pour y devenir enseignante. Victime d'un cancer, le corps meurtri, elle laisse échapper sa colère, sa douleur. Ce n'est que plus tard que les tons s'adouciront, signes d'un renouveau, d'une guérison.

Message aux femmes

Loin de se revendiquer féministe, l'artiste ne cache pas son message, constat d'une vie : *«Mes œuvres symbolisent les renoncements auxquels la femme doit parfois faire face. Si la société, nos parents, nous imposent notre devenir – être une bonne mère, une femme dévouée, une femme d'affaire – la vie est parfois toute autre : et si mon corps ne me permettait pas de donner naissance? Si mes rencontres étaient différentes? Mes peintures sont l'expression d'un profond ressenti, le besoin d'aller à l'encontre de cette culpabilité que nous pouvons ressentir, nous femmes, en ayant d'autres projets»*



www.elisabethgoyat.fr

« Désaccords à corps », une exposition accessible les 22 et 23 décembre de 14 h à 18 h.